

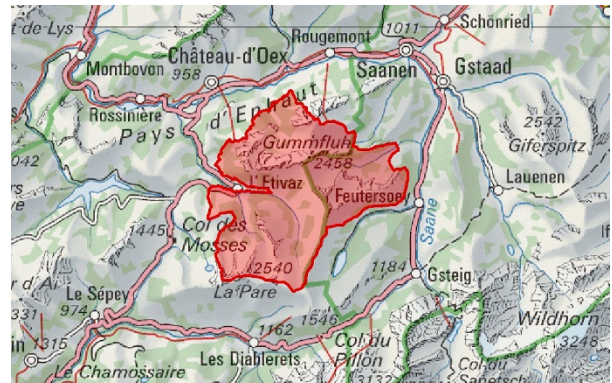


# IFP 1510 La Pierreuse – Gummfluh – Vallée de L'Étivaz

Cantons	Communes	Surface
Berne	Gsteig, Saanen	6109 ha
Vaud	Château-d'Oex, Rougemont	



La Pierreuse



IFP 1510 La Pierreuse – Gummfluh – Vallée de L'Étivaz



Le massif de la Gummfluh depuis l'entrée de la réserve de la Pierreuse



Mur de pierres sèches et vue sur la Gummfluh



Le Biolet, la Douve, Coumatta et le Rocher du Midi



Le Gour, au pied du Châtillon

## **1 Justification de l'importance nationale**

- 1.1 Complexe de vallées glaciaires préalpines dominées par de hautes parois rocheuses
- 1.2 Plusieurs sommets rocheux, cirques naturels entourés de parois calcaires et glaciers rocheux fossiles
- 1.3 Plusieurs nappes de charriage superposées ou se chevauchant
- 1.4 Grands voiles d'éboulis
- 1.5 Nombreux cours d'eau naturels et sauvages
- 1.6 Vaste paysage sauvage, refuge important pour la faune
- 1.7 Complexe de milieux naturels abritant plusieurs espèces végétales et animales caractéristiques des Préalpes calcaires
- 1.8 Vastes pelouses alpines, landes et pâturages
- 1.9 Paysage finement façonné par l'exploitation agro-sylvo-pastorale traditionnelle
- 1.10 Architecture traditionnelle très bien conservée

## **2 Description**

### **2.1 Caractère du paysage**

À cheval sur les cantons de Vaud et de Berne, ce paysage essentiellement tranquille et au caractère intact se compose de trois grands compartiments paysagers autour du massif de la Gummfluh: les vallons de La Gérine au nord, de L'Étivaz au sud et du Meielsgrundbach à l'est.

Sur près de 1400 m de dénivellation, ce paysage se caractérise par toute la variété des paysages naturels et agricoles des Préalpes occidentales et présente un équilibre entre les formes d'exploitation pastorale traditionnelle et les espaces sauvages de montagne. L'image la plus évocatrice en est fournie par le vallon de L'Étivaz, dont les versants réguliers montrent la succession des différents étages de végétation et d'exploitation pastorale.

Dans le fond des vallons et sur les replats des coteaux dominant les prairies et les pâturages ponctués d'habitations isolées. Plus haut, les pentes abruptes et rocheuses sont colonisées par la forêt. Au-dessus de 1700 m d'altitude s'ouvre le domaine des vastes pelouses alpines et des landes, où sont disséminés les alpages supérieurs. Les chalets, cantonnés dans les zones favorables, à l'abri des avalanches, se situent souvent dans de petits cirques au relief accidenté, isolés les uns des autres et ponctués de petits plans d'eau. Ce paysage est dominé par les sommets rocheux de la Gummfluh, du Witteberghore et de La Pare, qui alimentent de grands voiles d'éboulis, formant parfois des cônes imposants, tels ceux de Château Chamois et de La Pierreuse.

Au nord, le cirque naturel de la Pierreuse est entouré de parois calcaires à la verticalité imposante, fermées à l'ouest par le Rocher du Midi et à l'est par le Rocher Plat. La roche claire du massif de la Gummfluh donne au paysage de La Pierreuse un caractère sauvage qui contraste avec les pâturages verdoyants des replats et les forêts environnantes. Les pâturages, qui atteignent le pied des éboulis, sont séparés les uns des autres par des barres rocheuses, en particulier sur le versant nord de la chaîne du Chaussy.

Du côté bernois, le versant sud-est du massif fait le lien avec la vallée de Meielsgrund, bordée à l'ouest par le Witteberghore. Les grandes étendues de pelouses alpines et de marais de Gumm et d'Obere Meiel contrastent avec les versants boisés d'Unders Meieli.

De nombreux cours d'eau naturels et sauvages coulent sur les différents versants et vallons, en traversant parfois des marais, comme La Torneresse qui serpente à travers les marais à Pâquier Mot-tier.

## 2.2 Géologie et géomorphologie

Le paysage est caractérisé par un complexe de vallées glaciaires préalpines dominées par de hautes parois rocheuses, avec des systèmes morainiques tardiglaciaires (géotope).

Sur une distance de 5 km, du Col de Jable à Bellegarde, cinq nappes de charriage différentes se succèdent, se chevauchent ou se superposent.

La nappe des Préalpes médianes rigides constitue l'essentiel de la moitié nord du site, caractérisée par un relief plus vigoureux et ciselé. C'est à cette unité venue du sud du Valais qu'appartient la chaîne rocheuse qui s'étend de La Douve aux Pointes de Sur Combe, incluant Le Biolet, Brecaca et la Gummfluh. Tous les sommets sont taillés dans un calcaire massif du Malm. Le massif du Rocher du Midi, qui fait aussi partie de cette nappe, est formé de calcaires plus lités et plus anciens du Trias, qui gisent en position renversée. Ces mêmes roches affleurent au Rocher Plat, où elles se présentent sous forme de belles dalles inclinées à 50° parallèlement au versant nord.

La nappe de la Brèche est associée à celle des Préalpes médianes. Sa nature moins massive et plus marneuse produit les reliefs plus modestes de la Pointe de la Videman et de la Tête de la Minaude, qui forment l'écrin de La Pierreuse. Le contact entre la nappe des Préalpes médianes et celle de la Brèche est souligné au pied nord de la Gummfluh par la ravine étroite de Chenau Rouge, une entaille de plus de 500 m de long qui doit son nom aux marno-calcaires du Crétacé supérieur.

La nappe du Niesen occupe toute la partie sud et est constituée exclusivement de flysch. Il s'agit de bancs de conglomérats et de grès séparés par des schistes. Leur succession régulière et leur résistance assez homogène à l'érosion produisent des reliefs certes bien marqués, mais dont les pentes sont relativement régulières. La Pare, la Cape au Moine et le Witteberghore, des massifs qui font partie de cette nappe, sont entrecoupés par des barres rocheuses peu élevées. Ces roches perméables abritent des aquifères importants. Les sources minérales sulfureuses et sulfatées des anciens bains de L'Étivaz se situent dans une zone de Trias ultrahelvétique.

Le réseau hydrographique de ce territoire est complexe et constitué de plusieurs rivières. Au nord du massif de la Gummfluh, La Gérine prend sa source au pied du cône d'éboulis de la Pierreuse. À l'est du Col de Jable, le Meielsgrundbach draine la vallée du même nom. Dans le secteur sud, la Torneresse avec ses nombreux affluents coule dans un vallon très ouvert et contraste avec L'Eau Froide, une rivière coulant dans une vallée très encaissée au sud de L'Étivaz. Exemple remarquable d'érosion glaciaire, le vallon de la Torneresse a été modelé par des glaciers locaux; son profil en U, bien qu'il soit en partie oblitéré par les très nombreux cônes d'alluvions torrentielles issues des ravins latéraux, marque profondément la morphologie de ce paysage.

Les dépôts meubles consistent essentiellement en des moraines locales, dessinant en particulier de remarquables vallums frontaux à l'ouest de La Plâne et au-dessus de Gros Jable, ou encore sur le versant nord de La Pare, où ils ont permis la formation de petits lacs. Certaines moraines ont également favorisé le développement de plaines marécageuses, comme à Pâquier Mottier. Les cônes d'éboulis à l'ouest du Biolet ainsi que le grand rideau occupant le pied du versant sud de la Gummfluh constituent les exemples les plus remarquables des formes d'accumulation issues de l'érosion. Les glaciers rocheux fossiles de Gros Jable, de Coumatta, de La Pierreuse et de La Videmanette sont les plus remarquables et spectaculaires de ces formations stables datant du début du Tardiglaciaire et ne contenant plus de glace.

## 2.3 Milieux naturels

Le paysage de la Pierreuse – Gummfluh – Vallée de L'Étivaz, avec ses milieux naturels très variés et sauvages, est une pure expression des Alpes calcaires septentrionales. Les groupements végétaux calciphiles des étages subalpin, alpin et nival comprennent notamment des pelouses, des bas-marais et des mégaphorbiaies et vont des sombres pessières du Gour de La Planaz aux parois sommitales n'abritant plus que quelques lichens.

Le massif, très exposé aux vents du nord et de l'ouest et caractérisé par des intempéries fréquentes même au cœur de l'été, constitue un milieu hostile aux espèces méridionales sensibles ou craignant une humidité prolongée. En effet, les nombreux vallons encaissés reçoivent peu de soleil direct et restent longtemps humides après la pluie. Ces conditions morpho-climatiques favorisent la colonisation des milieux par les seules espèces spécialisées.

Les forêts sont très diversifiées et dominées par les hêtraies à sapin de l'étage montagnard (*Abieti-Fagenion*), les pessières-sapinières de l'étage montagnard supérieur (*Abieti-Piceion*) et les pessières de l'étage subalpin (*Vaccinio-Piceion*). À l'étage subalpin apparaissent aussi l'arolière des Alpes du Nord (*Sphagno-Pinetum cembrae*), une forêt très rare, la pinède de montagne à rhododendron cilié (*Rhododendro hirsuti-Pinetum montanae*) et la pinède de montagne à bruyère (*Erico-Pinetum montanae*). Les zones humides du vallon de La Torneresse sont colonisées par des hêtraies à érable (*Aceri-Fagetum*) et des érablaies à orme (*Ulmo-Aceretum*), cette dernière étant une association forestière très rare.

L'action sélective de ces rudes conditions favorise le développement de communautés relativement pauvres, mais bien typées, comme les pelouses calcaires fraîches (*Caricion ferrugineae*) et les marais de pente. Les substrats rocheux calcaires favorisent des espèces végétales, tel le Pavot occidental (*Papaver occidentale*), une espèce rare qui colonise les éboulis calcaires d'altitude (*Thlaspion rotundifolii*).

Autour du massif de la Gummfluh, le paysage présente plusieurs complexes de marais, dont le vaste bas-marais d'importance nationale de Pâquier Mottier. Ces milieux abritent des batraciens, notamment le Crapaud commun (*Bufo bufo*). Entre L'Étivaz et les Vuites, le versant orographique droit de la vallée de La Torneresse est couvert de plusieurs prairies et pâturages secs d'importance nationale. D'autres prairies et pâturages secs caractérisent les versants ensoleillés du Rocher Plat.

La présence de milieux subalpins, alpins et nivaux sur un petit territoire favorise plusieurs espèces. Plusieurs espèces d'oiseaux y nichent, notamment la Perdrix bartavelle (*Alectoris graeca*), une espèce montagnarde qui colonise les zones rocheuses ensoleillées de l'étage subalpin et alpin, et l'Aigle royal (*Aquila chrysaetos*), un rapace sédentaire qui niche entre autres dans le secteur du Furggespitz. Les nombreuses zones rocheuses ainsi que les pâturages boisés de l'étage montagnard et subalpin abritent plusieurs reptiles, comme la Vipère péliade (*Vipera berus*), une espèce en danger.

Le massif préalpin de la Gummfluh, à l'extrémité est du Pays-d'Enhaut constitue un district franc fédéral; cette zone riche en biotopes offre un habitat varié aux mammifères et oiseaux sauvages.

## 2.4 Paysage historico-culturel

Une économie alpestre séculaire s'est développée dans le paysage préalpin autour du massif de la Gummfluh et jusque vers la chaîne du Chaussy. Ce paysage a été façonné par l'exploitation agricole et sylvo-pastorale dans les Préalpes.

Les sommets culminent vers 2500 m et dominent les prairies alpines qui s'étendent au-dessus de 1700 m d'altitude. Les troupeaux passent les mois de juillet et août sur les hauts alpages, appelés localement montagnes. Entre 1500 et 1700 m d'altitude, les pentes souvent abruptes conservent des forêts d'épicéas dominant les pâturages des étages inférieurs – appelés localement à-premiers – où le bétail commence et finit la saison d'estivage. Les chalets de ces pâturages, parfois en madriers, sont équipés pour la fabrication du fromage comme ceux des grands alpages. Dans la vallée de L'Étivaz, entre 1200 et 1400 m, ils voisinent avec des maisons habitées toute l'année, dont certaines ont été complétées de granges-écuries modernes.

L'économie alpestre du Pays-d'Enhaut et du Saanenland s'inscrit dans le développement de la fabrication du fromage à pâte dure. Cette évolution, commencée au XV<sup>e</sup> siècle dans l'ancien comté de Gruyère, a pris de l'ampleur aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les troupeaux ont été progressivement rassemblés afin d'augmenter la production de fromage. Les imposants chalets en maçonnerie qui trônent au centre des pâturages ont remplacé les hameaux d'alpage, occupés alors par plusieurs familles,

dont les traces ont en grande partie disparu. Quelques remarquables murs de pierres sèches rectilignes séparent ou limitent les alpages, par exemple entre Seron et Toumalay. Dans ce paysage riche en affleurements rocheux, l'épierrage constant des pâturages a permis de contenir les éboulis et de préserver la qualité des alpages.

Les anciens bains thermaux de L'Étivaz ont été exploités de 1714 au début du XX<sup>e</sup> siècle.

### **3 Objectifs de protection**

- 3.1 Conserver le caractère naturel et sauvage du paysage.
- 3.2 Conserver le paysage préalpin fortement structuré dans son caractère anthropisé.
- 3.3 Conserver les éléments géomorphologiques et en particulier les sommets rocheux, les cirques naturels, les voiles d'éboulis et les glaciers rocheux fossiles.
- 3.4 Conserver la qualité, la diversité et l'étendue des complexes de prairies et pâturages secs, des zones humides et des forêts avec leurs espèces végétales et animales caractéristiques.
- 3.5 Conserver les écosystèmes aquatiques et riverains ainsi que la qualité des eaux des rivières et des petits plans d'eau.
- 3.6 Conserver la dynamique des cours et plans d'eau.
- 3.7 Conserver la fonction d'habitat diversifié et de refuge pour la faune.
- 3.8 Conserver une utilisation agro-pastorale adaptée au contexte local.
- 3.9 Conserver les structures et éléments paysagers caractéristiques tels que les zones d'estivage ouvertes.
- 3.10 Conserver la substance architecturale traditionnelle des chalets d'alpage.
- 3.11 Conserver la tranquillité et le caractère intact des secteurs naturels et sauvages de montagne.

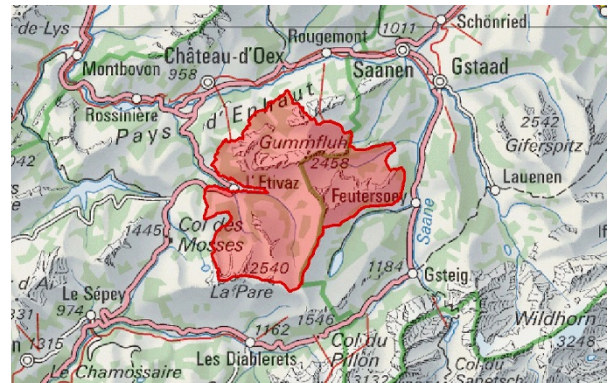


# BLN 1510 La Pierreuse – Gummfluh – Vallée de l'Étivaz

Kantone	Gemeinden	Fläche
Bern	Gsteig, Saanen	6109 ha
Waadt	Château-d'Oex, Rougemont	



La Pierreuse



BLN 1510 La Pierreuse – Gummfluh – Vallée de l'Étivaz



Das Gummfluh-Massiv vom Eingang des Naturschutzgebiets La Pierreuse



Trockensteinmauern und Blick auf die Gummfluh



Le Biolet, La Douve, Coumatta und der Rocher du Midi



Le Gour am Fuss von Le Châtillon

## 1 Begründung der nationalen Bedeutung

- 1.1 Voralpiner, von hohen Felswänden überragter Gletschertalkomplex
- 1.2 Mehrere Felsgipfel sowie ursprüngliche, von vertikalen Kalkwänden umgebene Karmulden und fossile Blockgletscher
- 1.3 Mehrere übereinanderliegende oder sich überlappende Klippendecken
- 1.4 Grosse Schutthalden
- 1.5 Zahlreiche natürliche und wilde Wasserläufe
- 1.6 Weitläufige wilde Landschaft und wichtiger Rückzugsort für die Fauna
- 1.7 Lebensräume mit mehreren für die Kalkvoralpen charakteristischen Pflanzen- und Tierarten
- 1.8 Weitläufige alpine Rasen, Heiden und Weiden
- 1.9 Kleinräumige, durch traditionelle Land-, Wald- und Weidewirtschaft geprägte Landschaft
- 1.10 Sehr gut erhaltene traditionelle Alpbäude

## 2 Beschreibung

### 2.1 Charakter der Landschaft

Das Gebiet zwischen den Kantonen Waadt und Bern besteht aus drei grossen Geländekammern rund um das Gummfluh-Massiv: Dem vallon de la Gérine im Norden, dem vallée de L'Étivaz im Süden und dem Meielsgrundbachtal im Osten.

Über einen Höhenunterschied von knapp 1400 Metern umfasst die Landschaft die gesamte Palette der Natur- und Kulturlandschaften der westlichen Voralpen wobei der Anteil an traditionellen Weidenutzungsformen und wilden Berglandschaften ausgeglichen ist. Besonders ausgeprägt ist dies an den gleichförmigen Hängen des vallée de l'Étivaz mit den je unterschiedlichen Vegetations- und Weidenutzungsstufen.

Auf den Talböden und den Geländeterrassen dominieren Wiesen und Weiden, auf denen vereinzelt Wohngebäude stehen. Weiter oben sind die schroffen und felsigen Abhänge bewaldet. Oberhalb von 1700 Metern erstrecken sich grosse alpine Rasen und Heiden, auf denen verstreut Alpbetriebe liegen. Die in lawinensicheren Zonen errichteten Alpbäude stehen oft abgeschieden in zerklüfteten Kesseln mit kleinen Gewässern. Die Felsgipfel der Gummfluh, des Witteberghore und von La Pare dominieren die Landschaft. An ihren Flanken liegen grosse Schuttfelder, die teilweise imposante Kegel wie jene bei Château Chamois und bei La Pierreuse bilden.

Im Norden ist die natürliche Karmulde von La Pierreuse umgeben von imposanten vertikalen Kalkwänden, die im Westen durch den Rocher du Midi und im Osten den Rocher Plat abgeschlossen sind. Der helle Fels des Gummfluh-Massivs verleiht der Landschaft von La Pierreuse einen wilden Charakter, der sich von den grünen Weiden der Geländeterrassen und den umliegenden Wäldern abhebt. Insbesondere am Nordhang der chaîne du Chaussy sind die sich bis zu den Schuttfeldern hinaufziehenden Weiden durch Felsriegel voneinander getrennt.

Auf der Berner Seite stellt der Südosthang des Massivs die Verbindung zum Meielsgrundtal her, das im Westen durch den Witteberghore begrenzt ist. Die grossen alpinen Rasen und Moorbiotope bei der Gumm und dem Oberen Meiel kontrastieren mit den bewaldeten Hängen vom Underen Meieli.

Zahlreiche natürliche Bäche fliessen die Hänge hinunter und durch kleine Täler. Oft durchqueren sie Moorbiotope, so der Bach La Torneresse, der durch das Moor von Pâquier Mottier mäandriert.

### 2.2 Geologie und Geomorphologie

Die Landschaft ist geprägt durch voralpine Gletschertäler mit späteiszeitlichen Moränensystemen, die von hohen Felswänden überragt werden (Geotop).

Über fünf Kilometer vom Col de Jable bis Bellegarde folgen fünf verschiedene, sich überlappende oder übereinanderliegende Klippendecken.

Die Préalpes Médiannes Rigides-Decke macht den Hauptteil der Nordhälfte des Gebietes aus und weist ein dramatischeres und zerklüftetes Relief auf. Zu dieser aus dem Südwallis stammenden Einheit zählt die Felsenkette, die sich von La Douve vorbei an Le Biolet, Brecaca und der Gummfluh bis zu Pointes de Sur Combe erstreckt. Sämtliche Gipfel bestehen aus massivem Malmkalk. Das ebenfalls zu dieser Decke gehörende Gebiet des Rocher du Midi besteht aus stärker gebanktem und älterem triasischem Kalk, der überkippt ist. Dieselben Felsen tauchen beim Rocher Plat auf, wo sie parallel zum Nordhang als schöne Platten im 50° Winkel erscheinen.

Die Brèche-Decke wird der Préalpes Médiannes-Decke zugerechnet. Da sie weniger massiv ist und mehr Mergel enthält, ist das Gelände sanfter bei der Pointe de la Videman und der Tête de la Minaude, die La Pierreuse einrahmen. Die enge Schlucht von Chenau Rouge am Nordfuss der Gummfluh – eine über 500 Meter tiefe Kerbe, die ihren Namen dem Kalkmergel der Oberen Kreide verdankt – markiert die Kontaktstelle zwischen der Préalpes Médiannes- und der Brèche-Decke.

Die Niesen-Decke bedeckt den gesamten südlichen Teil und ist ausschliesslich aus Flysch aufgebaut. Es handelt sich um Nagelfluhbänke und um von Schiefnern getrennte Sandsteine. Dank ihrer regelmässigen Abfolge und ihrer ziemlich einheitlichen Erosionsbeständigkeit wirken die Reliefs zwar markant, doch die Hänge sind relativ regelmässig. Die zu dieser Decke gehörenden Massive von La Pare, La Cape au Moine und Witteberghore werden von niedrigen Felsbändern unterbrochen. Diese durchlässigen Felsen bilden wichtige Grundwasserleiter. Die schwefelhaltigen und schwefelsauren Mineralquellen der alten Bäder von L'Étivaz liegen in der ultrahelvetischen Trias-Serie.

Das Gewässernetz dieser Region ist komplex und besteht aus mehreren Flüssen. Im Norden des Gummfluh-Massivs entspringt La Gérine am Fuss des Schuttkegels von La Pierreuse. Östlich vom Col de Jable fliesst der Meielsgrundbach durch das gleichnamige Tal. Im südlichen Teil fliesst La Torneresse mit ihren vielen Zuflüssen durch ein offenes Tal. Der südlich von L'Étivaz gelegene Fluss L'Eau Froide fliesst hingegen durch ein tief eingeschnittenes Tal. La Torneresse und ihr durch die lokalen Gletscher geformtes Tal sind ein gutes Beispiel für die Gletschererosion. Ihr U-förmiger Verlauf ist zwar teilweise durch die unzähligen Schuttstromkegel der Seitenschluchten verwischt, prägt die Morphologie der Landschaft dennoch wesentlich.

Die lockeren Ablagerungen bestehen hauptsächlich aus lokalen Moränen und bilden westlich von La Plâne und oberhalb von Gros Jable sowie am Nordhang von La Pare, wo kleine Seen entstanden sind, besonders eindruckliche Stirnwälle. Dank gewisser Moränen sind auch Feuchtgebiete entstanden, beispielsweise bei Pâquier Mottier. Die Schuttkegel westlich von Le Biolet sowie die grossen Schuttfächer am Südfuss der Gummfluh widerspiegeln die durch Erosion verursachten Akkumulationsformen am deutlichsten. Die fossilen Blockgletscher bei Gros Jable, Coumatta, La Pierreuse und La Videmanette sind die eindrucklichsten Beispiele dieser stabilen, eisfreien Formationen aus dem Anfang der Späteiszeit.

### **2.3 Lebensräume**

Die Landschaft von La Pierreuse – Gummfluh – Vallée de L'Étivaz ist mit ihren äusserst abwechslungsreichen und wilden Lebensräumen beispielhaft für die Nördlichen Kalkalpen. Die kalkliebenden Pflanzengesellschaften der subalpinen, alpinen und nivalen Höhenstufe umfassen vornehmlich Rasen, Flachmoore und Hochstaudenflure und erstrecken sich von den dunklen Tannen-Fichten- und Fichtenwäldern bei Le Gour de La Planaz bis zu den Gipfelwänden, an denen lediglich noch vereinzelt Flechten wachsen.

Das Massiv, das den Nord- und Westwinden stark ausgesetzt ist und in dem selbst mitten im Sommer häufig Unwetter aufziehen, ist für empfindliche südliche und feuchtigkeitsempfindliche Arten zu unwirtlich. Die vielen tief eingekerbten Täler erhalten direkt wenig Sonne und bleiben nach Regenfällen lange feucht. Diese morpho-klimatischen Bedingungen eignen sich nur für Arten, die an diesen Standort angepasst sind.



Die Wälder sind sehr artenreich und bestehen hauptsächlich aus Tannen-Buchenwäldern (*Abieti-Fagenion*) in der montanen, Tannen-Fichtenwäldern (*Abieti-Piceion*) in der hochmontanen und Tannen-Fichten- und Fichtenwäldern (*Vaccinio-Piceion*) in der subalpinen Stufe. In der subalpinen Stufe stockt auch der Nordalpen-Arvenwald (*Sphagno-Pinetum cembrae*), eine sehr seltene Waldgesellschaft, der Steinrosen-Bergföhrenwald (*Rhododendro hirsuti-Pinetum montanae*) und der Erika-Bergföhrenwald (*Erico-Pinetum montanae*). In den feuchten Zonen des vallon de la Torneresse stocken Ahorn-Buchenwälder (*Aceri-Fagetum*) und sehr seltene Ulmen-Ahornwälder (*Ulmo-Aceretum*).

Die harschen Bedingungen wirken selektiv und begünstigen die Entwicklung von relativ artenarmen, aber charakteristischen Pflanzengemeinschaften wie Rostseggenrasen (*Caricion ferrugineae*) und Hangriede. Der felsige und kalkhaltige Untergrund begünstigt Pflanzen wie den Westlichen Alpen-Mohn (*Papaver occidentale*), eine seltene, auf alpinen Kalkschuttfuren (*Thlaspion rotundifolii*) beheimatete Art.

Das Gummfluh-Massiv ist von zahlreichen Moorbiotopen umgeben, darunter dem Flachmoor von nationaler Bedeutung bei Pâquier Mottier. Diese Lebensräume beherbergen Amphibien, darunter die Erdkröte (*Bufo bufo*). Zwischen L'Étivaz und Les Vuites finden sich am rechten orografischen Nordhang der vallée de La Torneresse mehrere Trockenwiesen und -weiden von nationaler Bedeutung. Weitere Trockenwiesen und -weiden prägen die sonnigen Hänge des Rocher Plat.

Die subalpinen, alpinen und nivalen Lebensräume auf kleinem Raum bieten vielen Arten ideale Bedingungen. Mehrere Vogelarten brüten im Gebiet, insbesondere das Steinhuhn (*Alectoris graeca*), ein in den sonnigen Felsen der subalpinen und alpinen Höhenstufe lebender Gebirgsvogel und der Steinadler (*Aquila chrysaetos*), ein Standvogel, der auch am Furggspitz brütet. In den zahlreichen felsigen Zonen und den bewaldeten Weiden der montanen und subalpinen Stufe leben mehrere Reptilien wie die stark gefährdete Kreuzotter (*Vipera berus*).

Das voralpine Gummfluh-Massiv am Rande des Pays d'Enhaut ist ein eidgenössisches Jagdbanngebiet. Die vielen Biotope in dieser Gegend bieten Säugetieren und Wildvögeln einen vielfältigen Lebensraum.

## 2.4 Kulturlandschaft

In der voralpinen Landschaft um das Gummfluh-Massiv bis zur chaîne du Chaussy hat sich eine über Jahrhunderte gewachsene Alpwirtschaft etabliert. Die in den Voralpen traditionelle Land-, Wald- und Weidewirtschaft hat die Landschaft wesentlich geprägt.

Die Gipfel erheben sich bis auf knapp 2500 m ü. M. und überragen die bis auf 1700 m ü. M. wachsenden Alpweiden. Die Herden verbringen die Monate Juli und August auf den Hochalpen, die lokal «die Berge» genannt werden. Zwischen 1500 und 1700 m ü. M. stocken an den oft steilen Hängen Fichtenwälder, die die Sömmerungsweiden überragen. Die teils im Blockbau erstellten abgelegeneren Alphütten sind, wie die grösseren Alpen, für die Käseherstellung ausgerüstet. Im Vallée de L'Étivaz befinden sich auf der Höhe zwischen 1200 und 1400 m ü. M. neben den Alphütten ganzjährig bewohnte Häuser, an die teilweise moderne Scheunen und Ställe angebaut wurden.

Die Alpwirtschaft des Pays d'Enhaut und des Saanenlandes ist geprägt von der Hartkäseherstellung. In der ehemaligen Grafschaft Greyerz wurde erstmals zu Beginn des 15. Jahrhunderts Käse produziert und im 17. / 18. Jahrhundert erweitert. Zur Steigerung der Käseproduktion wurden zunehmend mehr Tiere gesömmert. Die mitten in den Weiden errichteten, imposanten und gemauerten Alpgebäude traten an die Stelle der früheren Weiler mit kleineren Alpgebäuden und Familienbetrieben. Einige bemerkenswerte geradlinige Trockensteinmauern trennen oder begrenzen die Alpen so zwischen Seron und Toumalay. In dieser von Schuttfuren geprägten Landschaft konnte dank konstantem Ausräumen von Steinschlagmaterial die Ausdehnung der Schutthalden eingedämmt und die Qualität der Alpweiden bewahrt werden.

Die ehemaligen Thermalbäder von L'Étivaz wurden von 1714 bis zum Beginn des 20. Jahrhunderts betrieben.

### 3 Schutzziele

- 3.1 Den natürlichen und wilden Charakter der Landschaft erhalten.
- 3.2 Den stark strukturierten Charakter der Voralpenlandschaft erhalten.
- 3.3 Die geomorphologischen Elemente, insbesondere die Felsgipfel, Talkessel, Schutthalden und fossilen Blockgletscher erhalten.
- 3.4 Die Qualität und Ausdehnung der Trocken- und Feuchtbiotope sowie der Wälder mit ihren charakteristischen Pflanzen- und Tierarten erhalten.
- 3.5 Die Ökosysteme und die Uferbereiche sowie die Qualität der Bäche und stehenden Gewässer erhalten.
- 3.6 Die Dynamik der Gewässer erhalten.
- 3.7 Die Vielfalt der Lebensräume, insbesondere als Rückzugsorte für die Fauna, erhalten
- 3.8 Die standortangepasste alpwirtschaftliche Nutzung erhalten und ihre Entwicklung zulassen.
- 3.9 Die charakteristischen Elemente der Landschaft wie die offenen Sömmerungsweiden erhalten.
- 3.10 Die traditionelle Architektur der Alpbäude erhalten.
- 3.11 Die Ruhe und die Ungestörtheit in den abgeschiedenen Bereichen erhalten.

IFP 1510

# La Pierreuse - Gummfluh - Vallée de l'Etivaz

